

à Mgr. l'Evêque de Montréal :

« Londres, 19 oct. 1870 »

« Les zélés canadiens quittent aujourd'hui Londres pour New-York par la ligne Gouon. »

Nous croyons intéresser aujourd'hui et en même temps être utile en donnant un résumé de l'interprétation des deuxième et troisième chapitres de l'Apocalypse par Barthélemi Holzhauser. « Beaucoup de gens, dit le chanoine de Wuilleret, ont cru et croient encore que l'Apocalypse ne sera jamais expliquée, en raison du style énigmatique et figuré dans lequel il est écrit. C'est là une erreur aussi absurde qu'il est absurde de croire que Dieu ait voulu parler aux hommes pour ne jamais être compris. Le mot Apocalypse, dérivé du grec, signifie révélation ; or, si ce livre ne devait jamais être interprété, il porterait un titre qui l'aurait fait immédiatement exclure du code sacré. »

« Un vénérable serviteur de Dieu, Barthélemi Holzhauser, restaurateur de la discipline ecclésiastique en Allemagne, après les premiers désastres causés à l'Eglise par l'hérésie de Luther, entreprit à l'aide des lumières célestes qui l'éclairèrent, l'interprétation de ce livre. Déjà célèbre par ses prophéties, Holzhauser se distingua de plus par une science approfondie de l'histoire du monde qu'il sut appliquer d'une manière vraiment admirable aux vastes connaissances qu'il possédait de l'Ecriture Sainte..... Son interprétation offre un tableau complet du plan de la sagesse divine dans la grande œuvre de la rédemption. »

Holzhauser naquit en 1613, au mois d'août, à Longnau, à quelques lieues d'Angsbourg, fut ordonné prêtre et 1639 et mourut le 20 mai 1658.

Ceci étant dit, commençons notre résumé. Dans les deuxième et troisième chapitres de l'Apocalypse, St. Jean, par ordre de Notre-Seigneur Jésus-Christ, écrit à sept Eglises, qui sont les Eglises d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie et de Laodicée. Or, ces sept Eglises, selon l'interprétation du vénérable Holzhauser, sont le type sous lequel sont décrits les sept âges de l'Eglise catholique, les sept époques diverses de son existence ici-bas. Il rapporte à ces âges les sept jours de la création, les sept âges du monde et les sept dons du Saint-Esprit. Car de même, dit-il, que le Seigneur notre Dieu a renfermé le cours de toutes les générations et des choses naturelles en sept jours et sept époques ; de même aussi il consommerait la régénération des âmes dans les sept âges de l'Eglise.

Le premier de ces âges, âge d'ensemencement, comprend le temps qui s'est écoulé depuis Jésus-Christ jusqu'à saint Lin, pape et martyr, et Néron. C'est dans cet âge que le démon fut vaincu et que les ténèbres du paganisme furent chassées par la lumière de la Sagesse éternelle qui se révéla aux hommes en s'incarnant. Le type de cet âge, où la charité fut d'abord très-parfaite, et se refroidit ensuite un peu par suite de démêlés avec les premiers hérétiques, est l'Eglise de l'Ephèse. « Je connais tes œuvres, dit St. Jean à l'Ange, c'est-à-dire à l'Evêque de cette Eglise, ton travail et ta patience, et je sais que tu ne peux supporter les méchants. Tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont point, et tu les as trouvés menteurs. Tu es patient, et tu as souffert pour mon nom, et tu ne t'es pas découragé. Mais j'ai contre toi que tu es déchu de ta première charité. » Le mot *Ephèse* veut dire conseil, volonté et aussi grande chute. Cette dernière signification se rapporte à la ruine de la synagogue. Le premier jour de la création, où Dieu créa la lumière et la sépara des ténèbres, est la figure de ce premier âge de l'Eglise, de même que la première époque du monde depuis Adam jusqu'à Noé. Dans cette époque, en effet, Abel fut tué par Cain, Seth fut

substitué à Abel et la génération des enfants des hommes fut séparée de celle des enfants de Dieu. Or, dans le premier âge de l'Eglise, le Christ fut mis à mort par la synagogue, qui fut ainsi séparée du Fils de Dieu. A sa place fut substituée la sainte Eglise. Enfin, ce premier âge de l'Eglise fut le temps où s'accomplirent la régénération et la propagation du genre humain par l'Esprit : le don de conseil s'applique à cet âge.

Le second âge de l'Eglise, âge d'irrigation, comprend le temps des dix persécutions, jusqu'à Constantin-le-Grand. Dans cet âge, la vigne de Jésus-Christ fut arrosée par le sang des martyrs qui coula par torrents, et cette effusion du sang chrétien dura pendant les dix règnes des principaux tyrans de la terre que le démon suscita contre l'Eglise. L'Eglise de Smyrne est le type de cet âge. *Smyrne* signifie *Cantique* et *Myrre*, ce qui convient parfaitement à l'âge des martyrs. « Ne crains rien de ce que tu auras à souffrir, dit saint Jean à l'Ange de l'Eglise de Smyrne. Le démon mettra bientôt quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez à souffrir pendant dix jours. » Le second jour de la création, où Dieu plaça le firmament au milieu des eaux, est la figure de cet âge de l'Eglise ; car ce firmament représente la fermeté et la force des martyrs, que Dieu plaça au milieu des eaux de toutes les tribulations. Une autre figure de ce second âge de l'Eglise, c'est la seconde époque du monde depuis Noé jusqu'à Abraham ; de même que Noé et sa postérité commencent alors à offrir des victimes à Dieu, de même aussi dans le second âge de l'Eglise les chrétiens furent indistinctement immolés. A cet âge s'applique le second *Esprit* ou don du Seigneur, l'*Esprit de force et de patience*.

Le troisième âge de l'Eglise, âge illuminatif, s'étend depuis le pape Sylvestre et Constantin le Grand jusqu'à Léon III et Charlemagne. Dans cet âge, de nombreuses hérésies s'élevèrent, mais en même temps parurent les docteurs les plus illustres de l'Eglise qui les combattirent et firent briller la lumière catholique dans tout son jour. Les principaux mystères de notre foi, c'est-à-dire ceux de la sainte Trinité, de la divinité de Jésus-Christ, de son humanité, de sa filiation, de la procession du Saint-Esprit, etc., furent solennellement affirmés et proclamés. Mais l'Eglise s'étant enrichie par la munificence des princes et s'étant agrandie, plusieurs de ses membres se laissèrent aller au relâchement et même à des voluptés criminelles. L'Eglise de Pergame est le type de cet âge. Le mot *Pergame* signifie *divisant les cornes* ou *la puissance*, car la force et la puissance de l'Eglise furent divisées et scindées par Arius et les autres hérétiques. « Je sais que vous habitez où est le trône de Satan, dit saint Jean, à l'Ange de cette Eglise ; que vous avez consacré mon nom et n'avez point renoué ma foi. Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est que vous avez parmi vous des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignait à Balaac à mettre des pierres d'achoppement devant les enfants d'Israël, pour les faire tomber dans la fornication, et leur faire manger des viandes consacrées aux idoles. Vous en avez aussi parmi vous qui tiennent la doctrine des Nicolaites. » Le troisième jour de la création du monde est le type de cet âge ; car de même qu'au troisième jour de la création les eaux furent, par la volonté de Dieu, séparées de la terre et se rassemblèrent en un même lieu, ainsi les tribulations dont les eaux sont la figure, et que l'Eglise eut à subir de la part des tyrans du paganisme, furent cédées enfin devant la puissance divine, qui reléguait leurs auteurs dans l'enfer. De même encore qu'au troisième jour de la création, la terre produisit les plantes verdoyantes, et les arbres avec leurs fruits, ainsi dans le troisième âge de l'Eglise, l'eau du baptême fit germer une herbe verdoyante (*les enfants et les adultes devenus chrétiens*), des arbres (*les docteurs*), des